

Collecte d'automne

L'association Catholica Unio Suisse soutient les projets pastoraux et les institutions caritatives gérées par les Églises du Proche-Orient, d'Europe de l'Est et d'Inde, promeut la formation des collaborateurs-trices ecclésiastiques sur place et attribue aux futurs prêtres des bourses d'études. Nous sommes heureux de vous présenter certains de nos **projets**.

Famine et inflation galopante

Les habitant-e-s du *Liban* sont à bout : pauvreté, corruption, impasse politique et détresse liée à la pandémie. La situation économique est catastrophique. Nombre de femmes et d'hommes ont perdu leur emploi, de nombreux commerces ont dû fermer leurs portes au cours des derniers mois.



La livre libanaise a perdu plus de 90% de sa valeur, sur le marché noir, par rapport au dollar. Le salaire moyen d'une enseignante s'élève à LBP 1 500 000, ce qui correspondait, en 2019, à USD 1000. Aujourd'hui, ce montant n'équivaut plus qu'à USD 100.

L'inflation est supérieure à 100%, voire dépasse 200% pour les denrées alimentaires. Un kilo de pommes de terre coûtait 1000 livres il y a un an. Aujourd'hui, il en coûte 5000. Une boîte de thon (180 g) qui coûtait 5000 livres se vend aujourd'hui 15 000 livres ou plus. Près de 70% de la population vit sous le seuil de

pauvreté. De plus en plus d'individus, craignant pour leur avenir, décident de quitter le pays.

Des bénévoles de tout âge distribuent des repas chauds, des colis contenant des denrées de base ainsi que des articles de toilette, font des visites à domicile et organisent l'approvisionnement de médicaments. Les œuvres épiscopales dans le social et de la formation sont au cœur de ces missions, apportent leur aide, organisent et financent. Elles mettent en place les soupes populaires, s'occupent de seniors seuls, soutiennent les familles de réfugiés et visitent les prisons. Elles ouvrent les écoles même lorsque les parents ne peuvent plus payer les frais de scolarité et intègrent dans leurs internats les enfants issues de familles dans la précarité. Personne ne doit être abandonné à son sort.

Pandémie mondiale



L'*Ukraine* a beaucoup souffert de la pandémie. Les services sociaux épiscopaux et les monastères ont fourni les repas de midi quotidiens à nombre de personnes âgées ou souffrant d'une maladie chronique, de mères célibataires, de familles avec enfants handicapés ou sans revenu, leur distribuant aussi des colis alimentaires.

Au cours des derniers mois, l'*Inde* a fait la une des journaux. Nous avons entendu l'histoire de personnes désespérées et de situations incroyables. Ici aussi, les Églises s'engagent, apportent leur soutien aux familles en fournissant des denrées alimentaires, des vêtements, des médicaments, des articles de toilette et du matériel de traitement. Quelque 1000 familles reçoivent une telle aide dans le diocèse de Bathery, à Kerala.

L'activité pastorale est variée

Le quotidien des collaborateurs-trices des Églises en *Égypte*, au *Liban* ou en *Syrie* diffère certes du nôtre, mais leurs activités sont les mêmes. Ils sont indispensables pour les Églises sur place, ils s'engagent à la sueur de leur front pour leurs communautés. Et chaque mois, ils s'inquiètent pour leur salaire.



Au sud de la *Syrie*, les habitants vivaient surtout, avant la guerre, de l'agriculture et de l'artisanat. Or, l'évêque en charge a de grandes difficultés à rassembler chaque mois la somme nécessaire aux salaires des collaborateurs-trices de l'Église. Il faut USD 7080 pour payer les 36 prêtres, diacres, sœurs, enseignantes de catéchisme et autres employé-e-s.



L'an dernier, l'Église copte-catholique en *Égypte* a pu réaliser un rêve de longue date : publier le Nouveau Testament (dans sa traduction catholique) en langue arabe et éditer d'autres publications importantes pour l'enseignement de la bible. En effet, les activités

pastorales pour les jeunes et les familles répondent à un grand besoin, et les manifestations jouissent d'une bonne fréquentation.

Au *sud du Liban*, le prêtre d'une paroisse s'est fait agriculteur pour sortir de la crise actuelle. Il encourage les villageois à cultiver les champs et à planter des légumes pour assurer leur subsistance.

Il est aussi arrivé qu'un prêtre, en *Inde*, recoure à des moyens peu conventionnels mais durables lorsque la pauvreté et la détresse se font trop importantes. Les veuves de petits fermiers endettés ont reçu des chèvres et peuvent, désormais, sortir la tête de l'eau.

Honoraires de messe, une aide à la survie

Presque partout, les églises doivent souvent fermer leurs portes depuis le début de la pandémie. Les *prêtres des Églises orientales* ne reçoivent souvent qu'un maigre salaire. Ils vivent dans des conditions modestes. Certains d'entre eux sont mariés et ont une famille.



Vu que de nombreux membres des paroisses ne touchent plus de revenus, qu'ils soient artisans, actifs dans le tourisme ou travailleurs journaliers, ils ne peuvent pratiquement plus verser de contribution aux prêtres d'*Égypte*, d'*Israël* et de *Palestine*. Au *Liban*, les prêtres eux-mêmes et les collaborateurs-trices des Églises ont perdu leur activité accessoire, c'est pourquoi ces maigres revenus font défaut.

Les honoraires de messe représentent un complément financier non seulement précieux, mais souvent vital. Par conséquent, nous souhaitons vous rappeler l'*importance des honoraires de messe* et vous conseiller d'apporter votre aide de cette façon.

Nous témoignons notre solidarité par la prière et en accordant une aide matérielle concrète. – Une aide que nous pouvons leur apporter grâce à vous, à votre participation et à vos dons. Merci !